

sphygmomanomètre Potain, une température un peu au-dessus de la normale, de l'amaigrissement progressif avec anémie ou non, avec légère toux, sont des signes qui doivent nous mettre sur nos gardes. Quant à l'examen du poumon, on constate en plus un changement dans le rythme respiratoire, ou encore de petits craquements en un point particulier, le diagnostic de tuberculose est certain quand bien même l'expectoration ne contiendrait pas de bacilles de Koch.

Chez les malades dont les poumons ne donnent rien ou si peu à l'examen, le problème est plus difficile à résoudre. Je place toujours ces malades sous observation pendant un mois ou deux, et je les prévins que j'ai des doutes sur l'état de leurs poumons.

*Malades sous observation :*

- 1 La température est prise 4 à 5 fois par jour.
- 2 Le poids, l'état du pouls et de la pression artérielle, ainsi que l'état des poumons sont comparés à chaque consultation.
- 3 L'analyse des crachats est faite s'il y en a.

Le séro-diagnostic Arloing-Courmont et la radioscopie des poumons sont pratiqués chaque fois que la chose est possible. Pendant la durée de cette épreuve je traite le malade comme s'il était tuberculeux, sans cependant exiger le repos absolu.

Si la température reste au-dessus de la normale, si elle s'élève surtout après une marche ou un léger exercice comme l'ont indiqué Daremberg et Choquet ; si l'amaigrissement se continue et si la faiblesse augmente ; si le pouls reste rapide et la pression artérielle faible, il y a beaucoup à parier qu'il s'agit d'un cas de tuberculose au début, et il convient de se tenir sur le qui-vive.

Quelque fois l'examen du poumon demande une précision très grande pour y découvrir quelque chose de douteux. Une légère submatité sous la clavicule, c'est parfois délicat à saisir. Si vous ne demandez pas au malade de respirer très fort, ou encore de tousser, vous n'entendrez quelquefois rien du tout, alors qu'il existe des petits craquements que la toux vous ferait entendre.

Je viens de vous parler de la fièvre, du pouls, de la pression artérielle et du poids comme moyen de diagnostic chez les tuberculeux au début. J'y attache une importance très grande et je ne saurais trop vous les recommander.

Tous mes malades prennent eux-mêmes leur température et